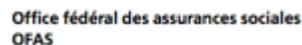
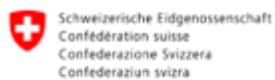




PROJET DE PREVENTION ROUTIERE 2016

Rapport final



Sommaire

<u>Présentation du SeJAC</u>	<u>3</u>
<u>Le développement du projet</u>	<u>3</u>
<u>Contexte</u>	<u>3</u>
<u>Calendrier</u>	<u>4</u>
<u>Les événements et leurs objectifs d'effets</u>	<u>5</u>
<u>Résumé des événements</u>	<u>6</u>
<u>Résumé des entretiens et analyses</u>	<u>8</u>
<u>Evaluation du projet</u>	<u>13</u>
<u>Bilan</u>	<u>14</u>
<u>Perspectives</u>	<u>15</u>
<u>Transmission des résultats</u>	<u>15</u>
<u>Remerciements</u>	<u>16</u>

Présentation du SeJAC

Le Service de la Jeunesse et des Actions communautaires (SeJAC) est un service de la municipalité de Moutier. Parallèlement à divers projets et activités, les trois animateurs socioculturels en poste assurent un accueil libre pour les jeunes de 12 à 20 ans chaque après-midi du mardi au vendredi. Deux infirmières principalement actives dans le milieu scolaire et spécialisées en santé communautaire complètent l'équipe. Les jeunes fréquentent librement les locaux du SeJAC, simplement pour se rencontrer, pour obtenir du soutien, des conseils, pour participer à des animations ou encore pour développer ou prendre part à des projets.

Le développement du projet

Un projet imaginé avec les jeunes, afin de :

- Répondre à leurs besoins
- Garantir leur adhésion
- Favoriser leur participation, leur expression

Puis soumis à plusieurs partenaires dans le but de :

- Bénéficier d'une vision large
- Proposer une démarche originale et novatrice
- S'appuyer sur les ressources existantes

Contexte

Au cours de discussions avec certains jeunes, les animateurs du SeJAC ont constaté que la voiture occupait beaucoup de place dans leur imaginaire et dans leur vie. Plus inquiétant, nous avons constaté que la conduite à risque est souvent valorisée dans les discussions entre jeunes ainsi que dans leurs échanges sur les réseaux sociaux.

Certains parmi les plus âgés n'en sont pas restés aux paroles et plusieurs accidents ou incidents de la route impliquant des jeunes Prévôtois ont eu lieu au cours des années 2015 et 2016 avec, heureusement, le plus souvent des conséquences limitées, d'ordre plutôt matérielles et juridiques.

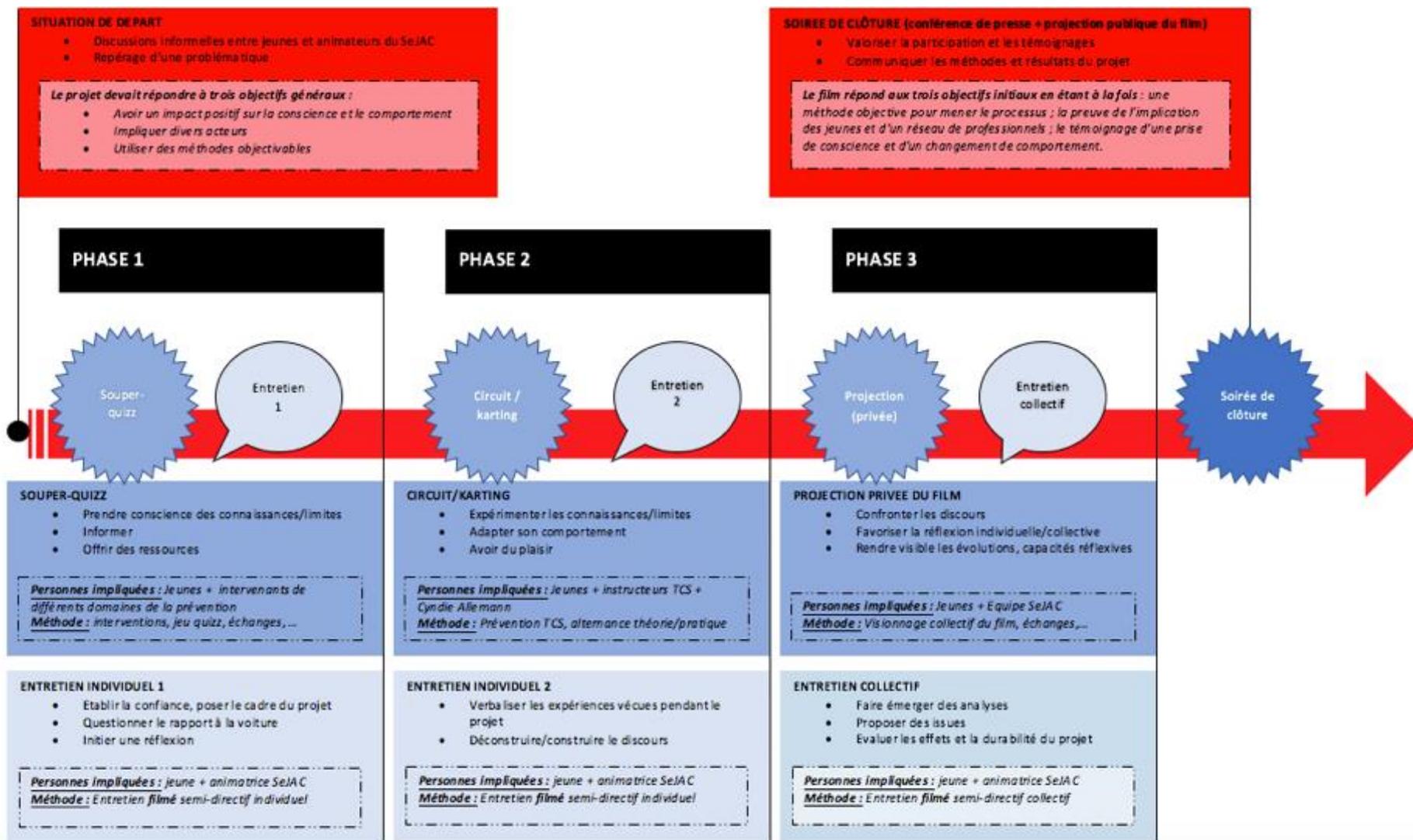
Toutefois, les différents éléments ci-dessus, une analyse de la situation par l'équipe du SeJAC et des entretiens informels menés avec des usagers du service démontraient un risque bien réel de mise en danger pour les jeunes et la population que rien ne semblait pouvoir réduire. Ce projet a été développé afin de questionner les limites de la prévention traditionnelle et pouvoir émettre des hypothèses d'actions rapides et ciblées dans ce contexte particulier.

Calendrier du projet

Date	Événement	Lieu
> automne/hiver 2015	Phase de pré-projet, entretiens informels, mise en réseau, etc.	SeJAC / Moutier
> février 2016	Entretiens individuels filmés 1	SeJAC / Moutier
17 février 2016	Conférence de presse / présentation publique du projet	SeJAC / Moutier
26 février 2016	Souper-quizz	Restaurant du Soleil / Moutier
05 mars 2016	Journée théorie et pratique	Circuit TCS / Lignièrès
> juin 2016	Entretiens individuels filmés 2	SeJAC / Moutier
13 juin 2016	Soirée karting	Karting indoor / Develier
04 octobre 2016	Soirée projection « privée » du film et discussions	Cinoche / Moutier
> octobre 2016	Entretiens collectifs filmés	SeJAC / Moutier
24 février 2017	Soirée de clôture (conférence de presse + projection publique du film)	Cinoche / Moutier

Le projet était prévu dans un temps suffisamment court pour garantir la fidélité des participants et dans un temps suffisamment long pour pouvoir déployer certains effets.

Les événements et leurs objectifs d'effets



Résumé des événements

Souper-quizz

Le souper-quizz s'est déroulé au caveau du Restaurant du Soleil. Cet événement a permis aux douze jeunes participants d'écouter quatre intervenants dans un cadre convivial. L'objectif de la soirée n'était pas seulement de délivrer un discours de prévention mais aussi d'informer les jeunes et de leur faire connaître des personnes ressources dans plusieurs domaines (social, santé, juridique, ...).



Intervenants :

Cyndie Allemann, pilote professionnelle

Juliane Kouyoumdjian, infirmière au SeJAC

Nicolas Huguelit, instructeur TCS

Pierrick Danz, policier spécialiste de la prévention

Au cours de la soirée, des intervenants de différents milieux professionnels prenaient la parole pendant environ quinze minutes. Ces interventions devaient permettre aux jeunes

d'obtenir les informations nécessaires pour répondre au quizz. Ils pouvaient aussi échanger avec les intervenants dans des moments informels.

Les questionnaires ont été corrigés collectivement à la fin de la soirée. Chaque intervenant a pu donner davantage d'explications concernant les réponses spécifiques à son champ professionnel.

Journée théorie et pratique à Lignières

Neuf jeunes ont pris le volant d'une voiture. Deux jeunes, sans permis, étaient présents en tant qu'observateurs.

Cette journée a permis aux jeunes de se faire plaisir tout en faisant l'acquisition de connaissances théoriques et pratiques. Elle a aussi favorisée les échanges informels avec la pilote



Cyndie Allemann, présente toute la journée en accompagnement, ainsi qu'avec le personnel du TCS

Soirée karting

Aucun jeune n'a réussi à battre la pilote Cyndie Allemann, ce qui a affecté l'orgueil de certains et qui les a contraints à reconnaître l'importance de l'expérience dans le pilotage :

“ouais c'est normal que tu roules mieux, tu as l'expérience”

Cette remarque n'est pas anodine pour les animateurs du SeJAC qui ont souvent entendu les jeunes prétendre à un talent



“inné” pour la conduite. Avouer l'importance de l'expérience

est avouer l'importance d'un facteur externe, non intrinsèque, dans le pilotage.

Soirée projection “privée”

Le SeJAC a organisé une projection privée des images captées à un certain stade du projet. L'objectif était de confronter les jeunes à leurs discours. Dix participants étaient présents pour cette projection au cinéma de Moutier. La soirée s'est poursuivie



avec un apéritif organisé dans les locaux du SeJAC qui fut l'occasion de mener des discussions avec les jeunes.

Résumé des entretiens et analyses

Les entretiens individuels

Lors des premiers entretiens individuels, il est apparu que les jeunes avaient chacun un rapport singulier à l'automobile. Si pour certains la voiture ne représente qu'un aspect utilitaire, pour d'autres elle fait partie de leur identité et est censée refléter leur statut social.

« pour moi la voiture ça embellit la personnalité »

« pour moi la voiture, c'est un style de vie »

« quand je conduis, le monde il existe plus »

« On voit le paysage défiler comme si c'était notre vie »

Nous avons interrogé les sensations et les émotions éprouvées au volant.

« accélérer c'est aussi l'occasion de se libérer. Et je pense que pour certains jeunes, mes copains, c'est aussi la même chose »

« physiquement, pour moi et aussi pour mes copains, une accélération à fond ça nous tranquillise pour le week-end. On accélère une fois et après on roule aux limitations. On est tranquille »

« quand j'accélère, quand je vais vite, c'est 20 secondes où pour moi il n'y a plus rien d'autre qui existe : regarder droit devant »

« j'écoute de la musique et ça me donne envie de gazer »

Nous avons découvert que la voiture avait un véritable rôle de régulateur social à jouer pour les participants au projet. Pour

beaucoup la voiture fait office de « troisième lieu » entre le monde familial et professionnel.

« en conduisant on peut discuter de sujets profonds avec nos amis »

Ces entretiens ont aussi été l'occasion de revenir sur l'une ou l'autre expérience particulière et le besoin de prévention ressenti par les jeunes.

« une fois, j'ai roulé très vite et j'ai ensuite réalisé que le tronçon n'était pas grillagé et qu'un animal aurait pu traverser la route. Je me suis trouvé con. »

« parfois je roule vite et je me prends en vidéo. Mais je la diffuse pas. C'est pas une fierté, en fait, ça m'aide plutôt à prendre conscience que j'ai abusé »

Nous avons abordé la notion du risque et est ressortie fortement l'idée que la route était dangereuse par définition. Que le risque d'accident pouvait être diminué mais pas annulé.

« de toute façon, on ne peut pas garantir la sécurité à 100% »

Lors des deuxièmes entretiens individuels, nous avons demandé aux jeunes de témoigner de ce qu'ils avaient vécu pendant le projet, de nous faire part de leurs expériences et de leurs réflexions. Nous leur avons notamment demandé ce que les différents événements avaient permis pour eux.

« quand on reçoit le permis on croit tout connaître, en réalité on connaît pas grand chose... »

« sur le circuit, j'ai appris que sous la pluie et sur le sec c'est pas la même distance de freinage »

« contrairement au circuit, la route n'est pas un jeu, il faut beaucoup de prudence »

« le circuit est un endroit où on peut conduire en sécurité et se faire plaisir. »

« ce projet était l'occasion de se mettre en situation, ce qui est différent de la prévention traditionnelle »

« tester les dangers est plus efficace que lire une affiche de prévention »

« quand on est sur le circuit on vit le moment, une affiche on lit et on s'en fout »

Ces entretiens ont été l'occasion de faire apparaître les prémices d'un discours allant dans le sens de la « prévention par les pairs ».

« avec les amis j'essaie de parler de sensations mais pas de performance. Si je dis que j'ai été à 270, l'autre le lendemain va essayer d'aller à 280. »

Les jeunes ont pris conscience que le discours tendant à valoriser la conduite à risque pouvait favoriser le passage à l'acte. Déjà à ce stade du projet, ils ont témoigné se sentir responsables, si leur discussion devait engendrer une compétition puis un accident.

« il faut éviter de parler des vitesses à laquelle on peut rouler »

Les entretiens collectifs

Les entretiens collectifs se sont déroulés après la première diffusion (privée) des images filmées pendant les événements et les entretiens individuels.

Ces entretiens situés plusieurs mois après la sortie au Karting, étaient aussi l'occasion de mesurer la durabilité du projet en termes d'effets. C'était aussi lors de cet entretien que nous espérions voir les jeunes formuler des hypothèses d'actions, notamment en matière de prévention, pour améliorer la situation initiale.

Lors de cet entretien nous avons demandé aux participants comment ils avaient vécu le fait de se voir dans un film et nous avons constaté que les jeunes s'étaient appropriés le projet.

« j'espère qu'on atteindra notre objectif »

Ils ont exprimé l'importance de pouvoir s'exprimer et d'être acteurs de la prévention.

« s'exprimer aide à réfléchir à notre comportement »

« j'ai pris conscience qu'il y avait deux pulsions qui combattaient en moi : la folie et la raison »

« après cet entretien je sais que je vais rouler tranquillement parcequ'on vient de réfléchir et que je vais encore réfléchir dans la voiture »

Les jeunes se sont sentis gênés d'avoir été confronté à leur propre regard et à celui des autres. Ce qui est compréhensible pour un public-cible qui n'a pas l'habitude de s'exprimer ni d'être écouté publiquement. Nous avons aussi perçu de la fierté de s'être livré et de participer à un processus collectif.



« j'étais content de mon témoignage »

« on a pas l'habitude de s'entendre et se voir parler, ça fait bizarre »

« c'était gênant d'être confronté à soi-même, mais j'espère que notre témoignage va permettre d'atteindre l'objectif du projet »

« ça m'a fait tout drôle de me voir »

« j'ai trouvé intéressant de revivre le projet grâce au film »

« c'est gênant d'être confronté au regard des autres »

Le projet a permis de révéler la capacité réflexive des participants et en premier à eux-mêmes.

« j'ai été surpris par l'intelligence des propos tenus par les autres participants »

« il y a des choses très intelligentes qui ont été dites »

A ce stade nous avons demandé aux jeunes qu'est-ce qui pouvait diminuer les conduites à risques. Par rapport au début du projet, les jeunes nuancent leur propos vis-à-vis de la prévention traditionnelle et des radars.

« expérimenter par nous même une situation où on frôle la mort »

« faire une expérience qui nous fait peur »

« la répression, pour la vitesse : les radars. Je n'ai pas envie de perdre mon permis »

« il y a deux choses différentes, mes propres limites et peurs et celles qui viennent de l'extérieur. Les radars »

« moi quand j'ai des amis dans la voiture je roule gentiment, je sais me fixer des limites »

Parfois les jeunes peinent à articuler des issues concrètes efficaces sur le long terme et semblent vouloir défendre un droit aux excès et à l'expérimentation lié à la jeunesse.

« aucune idée ce qui pourrait nous aider à réduire les risques »

« parfois, les jeunes ils doivent se défouler »

Toutefois ils font émerger des idées pour réaliser leurs expériences dans un cadre sécurisé ou du moins en limitant les risques.

« si on avait un circuit, comme il y en a en France, on irait faire les cons dessus. On mettrait pas des vies en danger sur la route »

« Il faudrait limiter la puissance des voitures pendant le permis à l'essai »

« oui mais cela ne dépend pas que de nous, il faut aussi penser à la voiture. Si j'ai entre les mains une voiture puissante, c'est la folie qui va l'emporter »

« c'est pas possible d'interdire les voitures puissantes, mais il faudrait limiter les chevaux pendant les premières années de permis »

Nous avons demandé aux jeunes d'évaluer leur parcours individuel depuis le début du projet et comment ils avaient vécu leur participation.

« moi j'ai été touché par certains discours, j'ai compris pourquoi je faisais le fou au volant en ville »

« j'avais beaucoup de choses à dire et j'aimerais en dire encore plus que ce qui va apparaître dans le film »

« je n'ai pas participé pour faire la morale aux autres jeunes, je veux juste leur dire que notre liberté s'arrête où commence celle des autres »

« ce projet m'a aidé et ainsi je peux aider les autres »

« j'ai davantage pris conscience d'avoir fait des bêtises au volant, je suis satisfait du message transmis par le projet »

Les jeunes ont compris qu'un tel projet n'avait pas pour vocation de juger leur comportement ni de résoudre tous les problèmes, mais se situait dans le champ de la compréhension et de la réduction des risques.

« on va sûrement faire encore des erreurs, mais comprendre les dangers permet de limiter un peu les comportements à risques »

« on ne peut pas exclure tous comportements à risques mais au moins, avec ce projet, on aura les conséquences mieux en tête »

« quand j'ai vu le film j'ai eu les idées claires. Comme je viens d'avoir mon permis je fais attention. J'ai développé directement certains réflexes simples comme mettre la ceinture »

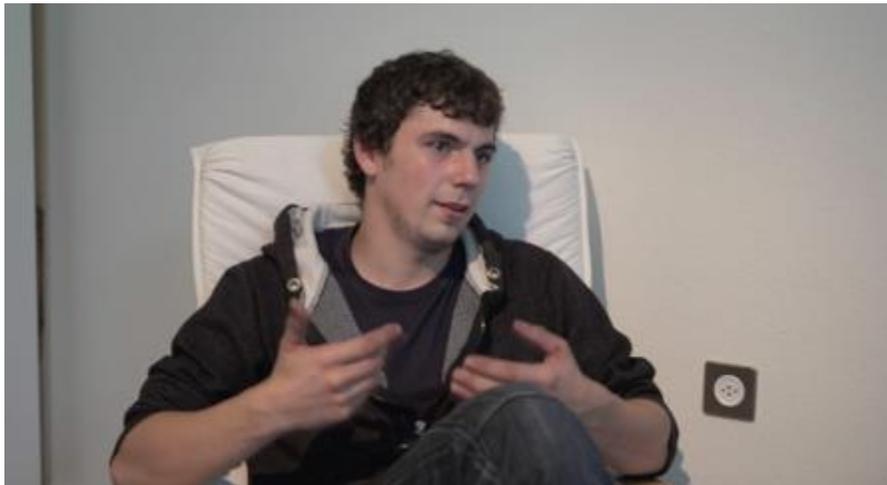
« on va pas forcément arrêter de dépasser nos limites mais on va certainement réfléchir plus, aller moins loin »

Nous avons ensuite demandé aux jeunes de porter un regard sur l'évolution collective des participants.

« j'ai été surpris par le discours d'un ami à moi qui, en dehors du film, m'a dit qu'il n'arrivait plus à conduire aussi vite qu'avant, qu'il s'était calmé. Je le dis maintenant pour que ça soit dans le projet. »

« je pense que certains participants ont pris conscience des erreurs commises dans le passé »

« sur le moment on est dans l'adrénaline, mais avec les entretiens individuels, j'ai découvert qu'on était tous capables de revenir à la raison et de prendre conscience qu'on dépasse parfois les limites »



« dans notre groupe d'amis, on devrait réfléchir individuellement. Personnellement j'ai commencé à faire ce travail. »

Le projet a clairement permis aux participants de se positionner individuellement plus fortement au sein du groupe.

« ce projet va m'enlever la pression des potes qui disent "dépasse-le, dépasse-le, dépasse-le" »

« oui moi j'ai déjà vécu cette pression des autres qui disent de gazer à côté de moi quand je conduis. Ce projet me permet de résister à cette pression »

Quand il s'agit d'évaluer les effets du projet, les jeunes dissocient le discours des actes.

« je pense que ce qu'on a fait pendant le projet ne portera ses fruits que dans longtemps. On a commencé à réfléchir immédiatement mais on agira différemment seulement dans un moment »

Evaluation

Le projet a été évalué par quatre intervenants, par trois partenaires et par sept jeunes à qui nous avons fourni un formulaire permettant l'évaluation du projet dans toutes ses composantes.

Synthèse de l'évaluation par les intervenants/partenaires.

Les évaluations proviennent de la police cantonale bernoise, du TCS (divers fonctions), du délégué interjurassien à la jeunesse, de l'infirmière scolaire et de la pilote Cyndie Allemann.

L'évaluation du projet est globalement excellente. Ce qui est particulièrement mis en avant est le lien de confiance établi entre le SeJAC et le public-cible du projet. Les participants appartiennent en effet à une population que peuvent difficilement atteindre les acteurs de la prévention traditionnelle.

« Pour la population qui est concernée par votre projet, je pense que le côté plus personnel et entouré est nécessaire. »

Toutes les personnes consultées affirment que le projet répondait à un besoin réel pour toutes les parties concernées. Elles considèrent que les événements ainsi que les entretiens étaient utiles, le calendrier pertinent et les intervenants adéquats. Elles jugent les compétences du SeJAC bonnes et les moyens mobilisés pour la réalisation du projet suffisants. Les intervenants et les partenaires pensent que les méthodes utilisées étaient bonnes, que le film était un bon outil de travail et que le projet peut être transposable à une autre situation. Finalement, ils estiment à l'unanimité que le projet devrait être reconduit sous une forme voisine.

« Actif depuis plus de 27 ans dans le cadre de la prévention routière, l'éducation routière, la formation et la sensibilisation j'ai trouvé le projet audacieux et bien monté. Il s'adresse à une population particulièrement sensible avec finesse et intelligence. Je souhaite que le résultat escompté sera atteint et suffisamment mesurable. »

Les intervenants et les partenaires n'ont pas émis de critiques unanimes concernant le projet. Nous relevons seulement que la proportionnalité des moyens engagés par rapport au peu de résultats visibles a été questionnée par une personne.

Synthèse de l'évaluation par les participants.

Premièrement, les jeunes se sont sentis intégrés au développement du projet et estiment que leur avis a été pris en compte pour son élaboration. Deuxièmement ils considèrent tous que le projet répondait à un besoin. Avec le recul ils jugent les entretiens et les événements utiles. Selon eux, le projet a permis une prise de conscience individuelle et collective claire, et dans une moindre mesure, un changement de comportement.

Les forces du projet sont, selon les participants, le lien de confiance établi avec le SeJAC. Ils se sont sentis à l'aise pour s'exprimer, ils ont aimé l'aspect pratique du projet et les expérimentations qu'il a permises.

Par contre, les jeunes regrettent le peu d'apport juridique (pas d'explication de ViaSicura) et aurait apprécié de pouvoir encore davantage se défouler au volant dans un cadre sécurisé.

Bilan

Le SeJAC s'accorde avec les participants et les intervenants pour dire que le projet a permis une prise de conscience évidente et dans une moindre mesure un changement de comportement des participants.

Loin de stigmatiser une population et son comportement, le projet et les méthodes avec lesquelles il a été mené permettent de montrer des jeunes capables de réflexions, d'adaptation et valorisent leur démarche.

Nous avons senti les participants de plus en plus concernés par la thématique et investis dans le projet. Nous avons aussi perçu des jeunes sensibles à l'attention qui leur était portée, particulièrement par le fait d'être filmés et fier de pouvoir participer à un projet d'utilité publique.

Le fait que les jeunes regrettent de ne pas avoir pu dire plus de choses dans le film démontre bien tout l'intérêt de les placer au centre d'une démarche de prévention. Le discours produit par les jeunes était non seulement construit et raisonné, mais il comporte l'avantage d'être composé de vocabulaire et d'images endogènes au public-cible.

Une autre force du projet est qu'il allie théorie et pratique et de ce fait qu'il combat les fausses croyances des jeunes tout en proposant un savoir de remplacement. Les participants ont pu adapter leur discours et pourront adapter leur comportement, progressivement, sans pour autant que leur statut social ou leur identité, fortement liés à leur rapport à la voiture, ne soit remis en cause.

La présence pendant l'ensemble du projet de la pilote Cyndie Allemann était une plus-value indéniable. Très impliquée et parlant un langage parfaitement adapté, la pilote a offert de précieux conseils ainsi que des moments d'échanges formels et informels aux participants. Elle a aussi proposé des perspectives intéressantes et concrètes aux jeunes dans le domaine de la conduite sportive et sécurisée.

Malgré la phase préparatoire, les jeunes étaient parfois mal à l'aise pour exprimer et formuler leur sentiment, opinions. Le problème réside dans le fait que le projet s'adressait à des jeunes qui ont la crainte d'être stigmatisés ou mis en échec par l'une ou l'autre étape ou exigence du projet. Cette difficulté nous a contraint à réévaluer certaines ambitions du projet pour ne perdre les participants en cours de route.

Une seule fille a participé au projet. Nous avons fait le constat que les filles étaient beaucoup moins concernées par la conduite à risque ciblée par le projet. Toutefois elles pourraient avoir un rôle important à jouer dans la prévention entre pairs si elles étaient considérées plus légitimes à parler du sujet concerné et si, tout simplement, leur statut de victimes potentielles était reconnu. Nous pensons qu'intégrer les filles dans un projet de prévention routière leur donnerait plus de crédibilité et de légitimité dans les discussions entre pairs concernant la sécurité routière.

Perspectives

Plusieurs partenaires ont déjà émis l'idée de reconduire le projet sous une forme proche de laquelle il a été réalisé en 2016. Dans les mêmes temps, le SeJAC a été sollicité par des jeunes désireux de vivre la même expérience que leurs aînés. L'équipe d'animation du SeJAC prendra prochainement contact avec les partenaires du projet pour réfléchir à la pertinence de reproduire l'expérience.

Le projet représente un investissement durable pour le SeJAC qui pourra capitaliser sur l'expérience vécue et notamment sur la confiance et les connaissances établies avec les jeunes pour envisager de futures actions dans le domaine de prévention routière ou dans un autre champ. Ce projet permet au SeJAC, et à ses partenaires, d'envisager l'animation socioculturelle comme un moyen d'action pertinent face à des problématiques en lien avec un public échappant à d'autres institutions.

Au-delà de la méthode, le réseau développé dans le cadre de ce projet est aussi un atout en mains du SeJAC et de ses partenaires pour l'avenir.

Deux participants ont repris contact avec Cyndie Allemann afin d'être conseillé pour l'achat d'un karting. Ils désiraient tous les deux s'engager dans la compétition automobile afin d'assouvir

leur passion pour la mécanique et la conduite dans un cadre sécurisé. Certains participants ont la prétention de participer à d'autres cours organisés par le TCS ou de se rendre sur circuit pour « se défouler ». A l'image de cela, les intervenants sont désormais perçus comme autant de ressources par les jeunes pour le futur.

Transmission des résultats

Le projet, les méthodes et les résultats seront présentés par le SeJAC au sein du réseau PROPAJ (réseau interjurassien pour la promotion de l'animation jeunesse). Le Délégué interjurassien à la jeunesse présentera le projet au sein de la Conférence romande des délégués jeunesse.

Ce rapport sera mis en ligne sur le site Moutier.ch, sur le compte Facebook du SeJAC ainsi que sur la plateforme Oxyjeunes.ch, avec à chaque fois un lien vers le film « survirage » sur la plateforme de vidéos Youtube.

Remerciements

Le SeJAC remercie toutes celles et tous ceux qui ont participé au financement, à la conception ou au développement du projet.

Financement

Municipalité de Moutier
Délégué interjurassien à la jeunesse
Touring Club Suisse section Jura
Touring Club Suisse section Training & Events
Office fédérale des assurances sociales

Intervention/collaboration

Cyndie Allemann, pilote professionnelle
Juliane Kouyoumdjian, infirmière scolaire
Pierrick Danz et Renato Voumard de la Police cantonale bernoise
Nicolas Huguelit, Samuel Tischhauser, Jean-Pierre Knoblauch du TCS,
ainsi que tout le personnel du circuit de Lignièrès.
Le restaurant du Soleil à Moutier
Le Cinoche à Moutier
Le Karting-Indoor à Develier
David Bassin, ancien responsable du SeJAC

Réalisation du film

Guillaume Lachat (El Fuzz)
Avec les précieux conseils de Lucienne Lanaz, réalisatrice

Les participants

Egzon
Suljo
Islam
Manon
Bashkim
Jimmy
Diogo
Erion
Deniz
Safet
Léo
Hakim
Léandro

L'équipe du SeJAC

Qendresa Latifi, animatrice socioculturelle
Juliane Kouyoumdjian, infirmière scolaire
Valérie Bauman, infirmière scolaire
Silvere Ackermann, animateur socioculturel
Michael Kohler, responsable